

**MOT D'INTRODUCTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR  
LE PREMIER MINISTRE Adolphe MUZITO**

**Au Déjeuner offert en l'honneur de Monsieur Robert B. ZOELLICK,  
Président de la Banque Mondiale  
Kinshasa –Grand Hôtel de Kinshasa – le 11 Août 2009.**

---

*Monsieur le Président de la Banque Mondiale,  
Excellence Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,  
Distingués Invités,  
Mesdames et Messieurs,*

De prime abord, je voudrais souhaiter, au nom du Gouvernement de la République Démocratique du Congo, la bienvenue à Monsieur Robert ZOELLICK, Président du Groupe de la Banque Mondiale, et à tous les membres de sa délégation, qui nous font l'honneur d'une visite en ce moment où la République Démocratique du Congo a besoin de renforcer sa coopération avec cette Institution.

Votre visite, **Monsieur le Président**, est une marque de l'intérêt que le Groupe de la Banque Mondiale et vous-même attachez au développement de la République Démocratique du Congo.

Je voudrais formuler à votre endroit les remerciements de mon Gouvernement pour les échanges fructueux que nous avons eus depuis le début de votre séjour dans notre pays.

***Monsieur le Président de la Banque Mondiale,***

En 2006, la RDC, après une longue période de transition, a organisé des élections démocratiques, libres et transparentes. Forte de cette légitimité nouvelle, la RDC s'est engagée dans un laborieux processus de pacification afin de renforcer la cohésion nationale. Cependant, il existe encore certaines poches résiduelles d'insécurité à l'Est qui ont un impact négatif à la fois sur les ressources humaines, physiques et financières.

Pays post-conflit et à faible revenu, la RDC a grandement besoin d'investissements massifs pour mettre en place une plateforme minimale d'infrastructures. Cependant, l'économie congolaise ne génère pas suffisamment de ressources financières à cette fin.

L'Etat fonctionne avec un maigre budget, en ressources propres, d'environ 2 milliards de dollars américains, pour financer des besoins de plus de 60 millions d'habitants repartis sur un territoire de 2.345.000 Km<sup>2</sup>.

Ces maigres ressources, qui sont par ailleurs essentiellement collectées au niveau de 3 secteurs - les mines, les télécommunications et le pétrole --, sont utilisées, à plus de la moitié pour le paiement des salaires de fonctionnaires de l'Etat et les dépenses de sécurité.

La structure de production et d'exportation de la RDC est peu diversifiée, avec plus de 80% de recettes d'exportation essentiellement générées par 3 produits : le cuivre, le cobalt et le pétrole. Ceci rend l'économie fortement vulnérable aux chocs exogènes, et en particulier aux fluctuations des prix de matières premières.

Cependant, la RDC dispose d'un potentiel important en ressources naturelles non encore mises en valeur, dans les secteurs miniers, pétroliers, hydroélectrique, forestier et agricole, nécessitant d'importants investissements et un grand marché de consommation.

Cette situation souligne l'importance cruciale pour la RDC d'œuvrer en faveur de l'intégration régionale par la mise en œuvre des projets intégrateurs en Afrique. Ceci permettra notamment à la RDC de jouer un rôle stabilisateur dans la sous-région.

Outre la modicité de ressources budgétaires et la non diversification de l'économie, la RDC fait face à d'autres défis ou contraintes de développement :

- La stabilisation du cadre macroéconomique ;
- Le fardeau du service de la dette extérieure ;
- Le faible niveau de développement du capital humain ;
- La faible bancarisation de l'économie ;
- L'amélioration du climat des affaires ;
- La faible performance des entreprises publiques ;
- La compétitivité des coûts de facteurs de production ; et
- L'alimentation des populations.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de saluer la réaction rapide de nos partenaires extérieurs, particulièrement votre Institution pour atténuer les effets de la crise financière internationale sur notre économie.

Cet apport d'environ 500 millions de dollars est arrivé à point nommé au moment où les ressources propres de l'Etat enregistraient de moins values.

En effet, les appuis de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International ont servi de catalyseur pour la mobilisation des aides d'urgence additionnelles de la part d'autres partenaires au développement tels que la BAD, l'Union Européenne et la Belgique.

De plus, la Banque Mondiale nous accompagne dans la refondation de l'Etat ainsi que la restructuration et la modernisation de notre économie.

En effet, avec un portefeuille de 17 projets financés encours, la Banque Mondiale vient de nous allouer, au titre du cycle 15 de l'IDA, une enveloppe d'environ 1,5 milliards de dollars américains sur trois ans (2009-2011).

Je saisis cette occasion pour faire un plaidoyer pour plus d'accès aux ressources IDA par les pays africains, en général, et la RDC, en particulier.

Le Gouvernement que je dirige est déterminé à atteindre le point d'achèvement de l'initiative PPTE dès le premier semestre 2010. A cette fin, nous déployons beaucoup d'efforts pour améliorer la gouvernance et accélérer la mise en œuvre des déclencheurs du point d'achèvement.

Enfin, je profite de cette occasion pour réitérer mes remerciements à la Banque Mondiale pour tout son appui et, particulièrement à l'équipe-pays pour sa disponibilité dans l'examen technique des dossiers de la RD Congo.

Je vous souhaite à vous et à toute votre équipe plein succès à l'occasion de votre séjour dans notre pays.

**Adolphe MUZITO**  
Premier Ministre